



MARSEILLE

SAISON 2018-2019

DIRECTEUR GÉNÉRAL **MAURICE XIBERRAS**
DIRECTEUR MUSICAL **LAWRENCE FOSTER**

LES CONCERTS

DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MARSEILLE

DIMANCHE 27 JANVIER
16H – CEPAC SILO

KRZYSZTOF PENDERECKI

Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima

FRÉDÉRIC CHOPIN

Concerto pour piano n° 2 en fa majeur, op. 21

PIOTR ILITCH TCHAÏKOVSKI

Suite n° 3 en sol majeur, op. 55

Direction musicale **LAWRENCE FOSTER**

Piano **ZYMON NEHRING**

Nous sommes **Marseille**



DÉPARTEMENT
**BOUCHES-
DU-RHÔNE**



VILLE DE
MARSEILLE
www.marseille.fr



KRZYSZTOF PENDERECKI (1933-)

Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima, pour 52 instruments à cordes (1960)

« J'avais intitulé cette pièce à la façon de Cage, 8 minutes 37 secondes, mais elle n'existait que dans mon imagination de manière quelque peu abstraite. Lorsque Jan Krenz l'a enregistrée, quand j'ai pu écouter une interprétation vivante, j'ai été frappé par la charge émotionnelle de l'œuvre et j'ai trouvé dommage de la condamner à l'anonymat de ces chiffres. J'ai cherché des associations et, finalement, j'ai décidé de la dédier aux victimes d'Hiroshima ».

Cette citation attribuée à Krzysztof Penderecki nous éclaire sur l'origine du singulier titre de cette partition. Ce n'est en effet qu'une fois l'œuvre enregistrée par l'Orchestre de la Radio Polonaise, en 1961, que Penderecki décide de rebaptiser sa partition née un an auparavant. L'enregistrement doit servir à Penderecki de concourir à la Tribune des compositeurs de l'Unesco. Ce concours est l'occasion d'un échange entre diverses radios européennes qui mettent ainsi en avant le répertoire contemporain en lui assurant une large diffusion. Avec cette partition, Penderecki – déjà au fait de sa gloire – obtient le 3^{ème} Prix du Concours de composition Gregorz Fitelberg.

Le pouvoir expressif de cette partition marque immédiatement le public. Les premières notes résonnent comme un cri d'horreur avec des violons jouant dans l'extrême aigu. Penderecki s'éloigne également des standards de la musique sérielle et propose une écriture originale sans notes à proprement parler mais écrite avec des « signes ». Sur la partition, le triangle noir représente, par exemple, la note la plus aiguë que l'instrument doit jouer. Également, Penderecki abandonne ici l'utilisation des mesures pour signifier la pulsation. Il préfère l'usage des secondes (indiquées sur la partition). Ainsi, les sections de la partition sont organisées selon leur durée ; laquelle durée est indiquée en secondes. Au sein de ces sections, Penderecki place des « événements » qui correspondent soit à des notes soit à des bruits (frappes sur le bois de l'instrument, glissades...).

Bien que le titre de la partition évoque un événement historique majeur du XX^{ème} siècle, celle-ci ne doit pas être considérée comme de la musique simplement descriptive. Comme nous l'avons évoqué, Penderecki ne décide de ce titre qu'après la création de l'œuvre. Il n'en demeure pas moins que le compositeur s'inscrit indéniablement dans son époque et dans le contexte instable qui caractérise l'après Seconde Guerre Mondiale, la Guerre Froide ou encore la vie en Union Soviétique.

Thrène à la mémoire des victimes d'Hiroshima est aujourd'hui considérée comme une partition incontournable de l'avant garde musicale du milieu du XX^{ème} siècle.



FRÉDÉRIC CHOPIN (1810-1849)

Concerto pour piano n°2 en fa majeur, op.21 (1830)

La partition se décompose en trois mouvements ordonnés ainsi :

I – *Maestoso*

II – *Larghetto*

III – *Allegro vivace*

« Je viens, peut-être pour mon malheur, de rencontrer mon idéal que je sers fidèlement depuis six mois sans lui parler de mes sentiments. J'en rêve : sous son inspiration sont nés l'Adagio de mon concerto et la petite valse ».

C'est donc marqué par l'espoir amoureux que le jeune Chopin entreprend la composition d'une partie de son *concerto n°2* pour piano. Il est à cette époque tombé sous le charme d'une élève de la classe de chant de son conservatoire : Constance Gladowska.

Bien qu'il porte le numéro 2, ce *concerto* est bien le premier à avoir été écrit par le compositeur/pianiste (il est achevé en 1829). En effet, la publication tardive de la partition le fait apparaître en seconde position dans l'ordre de classement des deux *concertos* pour piano de Chopin. La création publique a lieu le 17 mars 1830 à Varsovie et est exécutée par le compositeur en personne.

Pianiste virtuose particulièrement célèbre, Chopin est également compositeur et offre au piano romantique des accents nouveaux, dramatiques et brillants. On ne s'étonnera pas du fait que l'orchestre soit si peu mis en valeur dans cette partition où seul le piano solo doit évidemment briller et où le pianiste virtuose doit autant bouleverser que subjugué. Ce *concerto* constitue un témoignage précieux de l'attrait du public de l'époque pour le style brillant. Le deuxième mouvement – *larghetto* – particulièrement prisé par Chopin, est quant à lui la plus belle illustration des *nocturnes* du compositeur.



PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893)

Suite pour orchestre n°3 en sol majeur, op.55 (1885)

La partition se décompose en quatre parties, ordonnées de la manière suivante :

I – Élégie. *Andantino molto cantabile*

II – Valse mélancolique

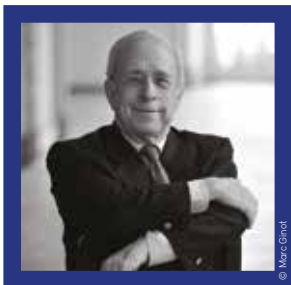
III – *Scherzo. Presto*

IV – Thème avec variations (thème suivi de douze variations)

« Un sentiment secret me disait que ma suite devait plaire au public et le toucher profondément. Je m'en réjouissais et m'en inquiétais à la fois. Mais la réalité a largement dépassé mes espoirs. Je n'avais encore jamais connu de triomphe identique. Je voyais que la masse du public était bouleversée et reconnaissante. Ces instants sont la meilleure récompense de la vie d'un artiste. Ils valent la peine qu'on vive et qu'on se donne du mal ».

C'est en avril 1884 que Tchaïkovski envisage la composition d'une nouvelle partition qui prendra la forme d'une *suite*. Cette forme singulière permet, selon l'auteur, de jouir d'une parfaite liberté en ce qu'il « n'est tenu à suivre aucune tradition, aucun procédé conventionnel et aucune règle fixe ». Le 12 janvier 1885, la première exécution à Saint-Pétersbourg, sous la direction musicale de Hans von Bülow, est un véritable triomphe.

Tchaïkovski s'emploie à opposer les valeurs rythmiques (parfois même à décaler les valeurs rythmiques attendues par l'auditeur comme dans la *Valse mélancolique*) et ainsi créer des effets de contraste. Des sonorités mélancoliques, parfois inquiètes ou fantastiques donnent une couleur singulière à l'ensemble de l'œuvre. Notons, enfin, l'influence du compositeur français Hector Berlioz ; perceptible à divers moments de la partition. L'une des douze variations qui composent le final exploite, par exemple, le *Dies Irae* extrait de la *Symphonie fantastique* de Berlioz.



LAWRENCE FOSTER

direction musicale

De 1998 à 2001, il occupe le poste de Directeur artistique du Festival Georges Enescu à Bucarest. Il a également été Directeur musical de l'Orchestre de la Fondation Gulbenkian à Lisbonne (pendant plus de sept ans), du Festival d'Aspen, de l'Opéra Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon ; des Orchestres Symphoniques de Jérusalem, Houston, Barcelone ; du Philharmonique de Monte-Carlo et de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Invité des grandes maisons d'opéra à travers le monde, c'est en 2008 qu'il est invité pour la première fois à l'Opéra de Marseille pour diriger *Salammô* du compositeur marseillais Ernest Reyer. Il assure ensuite la direction de plusieurs ouvrages : *Wozzeck*, *La Chartreuse de Parme*, *Le Roi d'Ys*, *Cléopâtre*, *Les Troyens*, *Der fliegende Holländer*, *Falstaff*, *Così fan tutte*, *Hamlet*, *Don Carlo*, *Ernani*.

En 2013, il est récompensé par l'Orphée d'Or de l'Académie Nationale du Disque Lyrique pour son enregistrement de *L'Étranger* de d'Indy avec l'Orchestre National de Montpellier Languedoc-Roussillon. En 2014-2015, il est invité à diriger l'Orchestre national de Lyon, les Orchestres Philharmoniques de Copenhague, de Monte-Carlo et de Hong Kong, les Orchestres Symphoniques de Dallas et de Montréal, le Danish National Symphony Orchestra...

Dans le cadre des saisons symphoniques de l'Opéra de Marseille, il dirige à nouveau l'Orchestre en de nombreuses occasions (week-end inaugural de MP 2013, cinquantième anniversaire de la disparition de Jean Cocteau et Francis Poulenc, la *IX^{ème} Symphonie*, et l'intégrale des *Concertos* pour piano de Beethoven...). Il vient d'être nommé au poste de Directeur artistique et Chef principal de l'Orchestre Symphonique National de la Radio Polonaise (Narodowa Orkiestra Symfoniczna Polskiego Radia) et prendra ses fonctions le 1^{er} septembre 2019.

Récents et futurs engagements : *La Chute de la Maison Usher* à San Francisco, des concerts aux Festivals de Bad Kissingen, Rheingau, la Roque-d'Anthéron, des enregistrements pour Pentatone avec l'Orchestre Philharmonique de Marseille, *Madama Butterfly* à Cardiff, *Mathis der Maler* au Festival Georges Enescu, *Le Nozze di Figaro* à Francfort...

Lawrence Foster sera de retour à l'Opéra de Marseille pour diriger *Faust* et *Rigoletto* ainsi qu'un concert symphonique dédié à Saint-Saëns / Beethoven / Bernstein en mars au Cécap Silo.



SZYMON NEHRING

piano

Né en 1995 à Cracovie, il débute l'étude du piano à l'âge de cinq ans et poursuit ses études musicales dans sa ville natale dans la classe de Olga Łazarska puis dans la classe de piano du professeur Stefan Wojtás au Conservatoire Supérieur de Bydgoszcz.

Il étudie actuellement à la Yale School of Music sous la direction du Professeur Boris Berman. Il est l'un des pianistes les plus doués et les plus prometteurs de la jeune génération de musiciens polonais.

Lauréat de nombreux concours musicaux, il remporte le 1^{er} Prix du Concours « Arthur Rubinstein in memoriam » de Bydgoszcz (2014) ; en 2015, il est le seul pianiste polonais admis à la finale du prestigieux Concours international de Piano Frédéric Chopin de Varsovie, et remporte une récompense ainsi que plusieurs prix spéciaux, dont l'un pour la création artistique hors pair et les mérites pour la musique polonaise ; en mai 2017, il obtient le 1^{er} Grand Prix au Concours Arthur Rubinstein à Tel Aviv ainsi que cinq prix spéciaux (pour la meilleure interprétation de Chopin entre autres).

Il a été amené à jouer aux côtés de la plupart des orchestres nationaux polonais ainsi qu'avec le Santander Orchestra, Sinfonia Iuventus, l'Orchestre Philharmonique d'Israël, l'Orchestre du XVIII^e siècle ; sous la direction de chefs tels que Jerzy Maksymiuk, Jacek Kasprzyk, Antoni Wit, Grzegorz Nowak, Omer Meir Wellber, John Axelrod, Krzysztof Penderecki. Il s'est produit en concert dans de nombreux pays, entre autres en France, Russie, Ukraine, Chine, Estonie, Hongrie, Roumanie, Autriche, Allemagne, Norvège, Israël, Argentine, au Brésil, Chili, Canada et aux États-Unis.

Il a enregistré cinq albums, dont le premier, consacré à la musique polonaise *Chopin, Szymanowski, Mykietyń* en 2015 sur le label Dux.

Il est boursier de la Fondation Sapere Auso, ainsi que de la Fondation Pro Musica Bona et du Ministère de la Culture et du Patrimoine national polonais. En 2015, il a obtenu une bourse de Krystian Zimerman.

Il est représenté par l'Association Ludwig van Beethoven.

Récents et futurs engagements : des tournées au Japon et en Chine, ses débuts au Carnegie Hall et au Wigmore Hall, de nombreux festivals en Pologne, des concerts programmés à la Philharmonie de l'Elbe à Hambourg, à la Salle Philharmonique de Copenhague, au Konzerthaus de Berlin et au Palais de la Musique Catalane à Barcelone.

Szymon Nehring est invité pour la première fois à se produire aux côtés de l'Orchestre Philharmonique de Marseille.

PROCHAINEMENT

À L'OPÉRA

OPÉRA

DIMANCHE 10 FÉVRIER 14H30

MERCREDI 13 FÉVRIER 20H

SAMEDI 16 FÉVRIER 20H

MARDI 19 FÉVRIER 20H

JEUDI 21 FÉVRIER 20H

FAUST

CHARLES GOUNOD

Direction musicale Lawrence FOSTER

Mise en scène Nadine DUFFAUT

Décors Emmanuelle FAVRE

Costumes Gérard AUDIER

Lumières Philippe GROSPELLIN

Avec Nicole CAR, Jeanne-Marie LEVY,

Jean-François BORRAS, Jean-Pierre FURLAN,

Nicolas COURJAL, Étienne DUPUIS,

Philippe ERMELIER, Kévin AMIEL

Orchestre et Chœur de l'Opéra de Marseille

CONCERT

MARDI 12 FÉVRIER 20H

NEMANJA RADULOVIĆ joue

BACH / VIVALDI / TCHAIKOVSKI /

DVOŘÁK / KATCHATOURIAN /

CHOSTAKOVITCH / RIMSKI-KORSAKOV

Violon Nemanja RADULOVIĆ

Avec l'Ensemble Double Sens

AU FOYER ERNEST REYER

CONCERT DE MUSIQUE DE CHAMBRE

SAMEDI 9 FÉVRIER 17H

PERCUSSIONS EN FOLIE

Par l'Ensemble POLYCHRONIES

Avec Florent FABRE, Bernard BOELLINGER,

Bernard PEREIRA, Mathieu SCHAEFFER

CONCERT LES MATINS SONNANTS

DIMANCHE 3 MARS 11H

L'Opéra de Marseille et le GMEM présentent

NOTES DE VOYAGE

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

04 96 20 60 10 - www.gmem.org

LOCATION

OPÉRA

04 91 55 11 10 / 04 91 55 20 43

opera.marseille.fr

ODÉON

04 96 12 52 70

odeon.marseille.fr

À L'ODÉON

OPÉRETTE

SAMEDI 23 FÉVRIER 14H30

DIMANCHE 24 FÉVRIER 14H30

L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC

RALPH BENATZKY

Direction musicale Bruno CONTI

Mise en scène Jack GERVAIS

Chorégraphie Estelle LELIÈVRE-DANVERS

Avec Jennifer MICHEL, Charlotte BONNET,

Priscilla BEYRAND, Perrine CABASSUD,

Grégory BENCHENAFI, Antoine BONELLI,

Marc LARCHER, Lothaire LELIÈVRE, Vincent ALARY,

Claude DESCHAMPS, Dominique DESMONS,

Michel DELFAUD, Jean GOLTIER

Chœur Phocéén / Orchestre de l'Odéon

THÉÂTRE EN MATINÉE

DIMANCHE 3 FÉVRIER 14H30

JEANNE

JEAN ROBERT-CHARRIER

Avec Nicole CROISILLE, Brice HILLAIRET,

Florence MULLER, Geoffrey PALISSE

SPECTACLE MUSICAL

VENDREDI 8 FÉVRIER 20H30

BLACK VOICES THE SHOW

Mise en scène François CHOUQUET

Scénographie Vincent RAUTUREAU

Avec Evon JOHNSON-ELLIOT, Sandra FRANCIS,

Shereece STORROD, Celia WICKAM-ANDERSON

AU FOYER DE L'ODÉON

LES DIMANCHES D'OFFENBACH

DIMANCHE 27 JANVIER 16H

TIEMPO DE TANGO...

LE TANGO DANS TOUS SES ÉTATS !

Piano Bruno MEMBREY

Accordéon Michel GLASKO

Avec Marie-Ange TODOROVITCH,

Jean-François VINCIGUERRA

À L'ALCAZAR

L'OPÉRETTE RETROUVE L'ALCAZAR

Instant Musical

SAMEDI 16 FÉVRIER 17H

L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC

RALPH BENATZKY

Salle de conférence

Entrée libre (dans la limite des places disponible)

Bibliothèque Municipale à Vocation Régionale

58, Cours Belsunce – 13001 Marseille